

La gauche pointée du doigt

Dès l'annonce de Paul Perras, plusieurs élus communautaires ou municipaux n'ont pas tardé à faire porter la responsabilité de cette démission sur les élus de gauche.

L'ANNONCE de la démission de Paul Perras n'a pas tardé à provoquer quelques réactions de la part des élus de droite qui, « **surpris de cette décision** » ont rapidement pointé la responsabilité sur les élus de gauche. C'est notamment le cas de la conseillère communautaire Nicole Vagnier qui s'est dite « **déçue pour Paul Perras qui avait tout à fait la compétence pour continuer** » avant de s'attaquer aux conseillers communautaires de gauche. Elle estime ainsi que « **depuis quelque temps déjà, il y avait une forte pression exercée par les élus de gauche. Trop c'est trop ! Maintenant, la suite du mandat me fait très peur car j'ose imaginer ce qui pourrait arriver si la gauche prenait la main. Cela a d'ailleurs toujours été leur but. Je suis très inquiète. Cela va être vraiment n'importe quoi.** » Le député dont elle est la suppléante, Patrice Verchère, dit lui-aussi « **regretter la polémique alimentée par les élus de gauche** ». Selon lui, en faisant une contre-proposition, « **Paul Perras a voulu faire avancer le débat, il a cru bien faire en dehors de toute polémique.** » Patrice Verchère en profite pour rendre hommage au désormais ex-président « **qui a toujours cherché, au sein de la Communauté de communes, à faire la synthèse pas toujours évidente entre des communes aux profils bien différents dans ce canton** ».

L'association « L'Arbresle en commun » qui réunit les sympathisants

du groupe municipal d'opposition « Unis pour l'Arbresle. » a publié un communiqué sur son site internet dans lequel elle reconnaît que « **cette démission fait suite à une initiative maladroite de Paul Perras et Yvon Olivier (Maire de St Pierre la Palud) dans le cadre de l'élargissement possible du périmètre de la CCPA.** » Elle se fait beaucoup plus virulente lorsqu'il s'agit d'évoquer les éventuels motifs de cette démission.

« Politiser les affaires a mis une mauvaise ambiance »

« Cette atmosphère pesante qui régnait au sein de la Communauté de Communes depuis quelques semaines n'est elle pas due avant tout aux maires de L'Arbresle et de Lentilly, municipalités de Gauche, qui ne cessent de politiser les débats et d'entretenir cette cacophonie ambiante parmi les membres du conseil ? », dénonce l'association. « Gageons que notre collectivité locale saura travailler à l'avenir dans un climat plus serein, dans un esprit constructif et dans l'intérêt des citoyens. La stratégie de notre territoire reste à définir. Messieurs les élus ne vaut-il pas mieux anticiper que subir ? », conclut le communiqué avant d'assurer que « l'Arbresle en commun » apporte « **tout son soutien** » à Paul Perras et aux conseillers communautaires.

S'ils ne veulent pas rentrer dans le jeu de la politique politicienne, certains élus communautaires de droite estiment qu'il s'agit avant tout d'un problème dans le fonctionnement. « **Ce n'est donc pas si simple de dire que la gauche est responsable de la situation, même si cela peut-être ça,** » résume globalement Thierry Duret, proche de Paul Perras qu'il voit « **tous les jours.** » Pour lui, « **certains ont voulu politiser le débat et cela a créé une mauvaise ambiance.** » Pas question dès lors de recommencer... « **Pour l'instant, il s'agit de faire le bilan du passé, mais on s'est très bien qu'il va y avoir des élections. Certains vont préparer des choses, il ne faut pas être naïf.** » Thierry Duret assure vouloir être « **vigilant** » et « **attend de voir ce que vont dire les élus qui n'étaient pas dans l'exécutif aujourd'hui.** » Car pour le maire de Bully, « **les élus qui ont travaillé dans l'intérêt de la CCPA pourraient s'opposer à ceux qui ont travaillé pour leur propre intérêt.** » C'est pourquoi lui prône le changement, « **en élisant peut-être huit autres vice-présidents pour faire l'alternance** », plutôt que d'opposer systématiquement « **une politique contre une autre politique.** »

La gauche se fait discrète

Ne pas politiser les débats, du moins dans un premier temps, semble bien être le mot d'ordre des élus

de gauche qui sont pour le moins discret suite à la démission de Paul Perras. Sans doute embarrassés, et « **surpris** », ils n'ont guère commenté cette décision, si ce n'est qu'ils n'en comprenaient pas les raisons puisqu'ils n'avaient « **jamais été question de réclamer sa démission.** »

« **C'est un peu facile de résumer les faits sur un seul homme. Les problèmes étaient bien réels depuis quelques mois, mais ce n'est peut-être pas en changeant les têtes que l'on va avancer, assurer un élu de gauche. Il y a certes eu quelques accrochages, mais autrement moins virulent que ceux que l'on peut voir ailleurs. C'est un peu incompréhensible.** »

« **Il n'y a jamais eu un mot prononcé à l'encontre de Paul Perras, mais uniquement sur le fonctionnement de la Communauté de communes et l'absence de réel projet pour le territoire** », renchérit un autre élu. « **C'est un peu facile aujourd'hui de venir nous taper dessus en disant que l'on est responsables** », poursuit-il. Pas question néanmoins pour ces élus de jeter de l'huile sur le feu. « **Il faut que l'ensemble des élus laissent reposer cette affaire, sans s'affoler, explique-t-on. Personne n'a rien à gagner à rechercher la crise au sein de la Communauté de communes. Il ne faut pas oublier qu'il reste deux ans et demi à gérer...** »

Stéphane VOYANT